



CONFÉRENCE DE PRESSE
MARDI 25 JUIN 2013
A LILLE

« La mécanique en France,
bien plus qu'une industrie »

CONTACTS PRESSE :

FIM

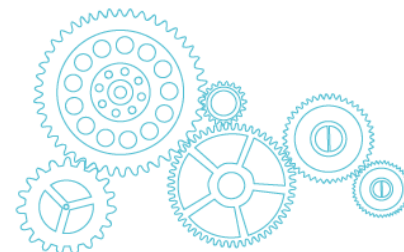
Isabelle Douvry
Tél. : 01 47 17 60 30
idouvry@fimeca.org

Anne Gleyze
Tél. : 01 47 17 60 29
agleyze@fimeca.org

Christelle Grelou
Tél. : 06 09 91 63 20
christelle.grelou@lesquadrants.com



LA MÉCANIQUE
EN FRANCE,
BIEN PLUS
QU'UNE INDUSTRIE



SOMMAIRE

I. La mécanique en France, bien plus qu'une industrie

Trois questions à Jérôme Frantz, Président de la FIM

- 1) Dans le contexte de la crise économique, comment se porte l'industrie mécanique française et en Nord-Pas-de-Calais ? Pourquoi avez-vous lancé une campagne d'information ?
- 2) Selon l'étude Opinion Way, quelle est la perception des chefs d'entreprises mécaniciennes de leur propre industrie ?
- 3) Comment l'industrie mécanique peut-elle gagner en compétitivité ?

II. L'objectif de la campagne de communication : un dispositif sur 3 ans

III. La mécanique, premier secteur industriel de la région Nord-Pas-de-Calais

- 1.) La mécanique en Nord-Pas-de-Calais, atout pour l'économie régionale et pôle majeur de production de services à l'industrie
- 2.) En exclusivité, une étude dresse l'état des lieux de la mécanique en région Nord-Pas-de-Calais
- 3.) Mecanov', pôle d'excellence mécanique en région

IV. La parole des industriels du Nord-Pas-de-Calais

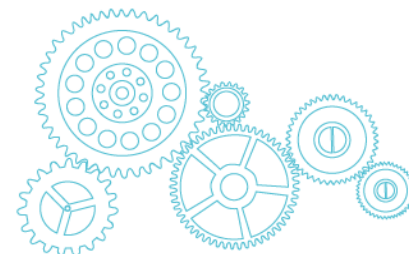
- 1.) Trois questions à Olivier Hutin, Président de l'Association du Pôle d'Excellence Mécanique, Travail des métaux et Biens d'équipements industriels Nord-Pas-de-Calais
- 2.) Trois questions à Jean-Jacques Lemaître, Président de Sogema Services
- 3.) Trois questions à Christian Drelon, Directeur de Dupuis Mécanique

ANNEXES FIM et Cetim : Deux acteurs engagés auprès des industriels de la mécanique

Annexe 1 - La Fédération des Industries Mécaniques (FIM)

Annexe 2 - Le Cetim : innover en mécanique

Annexe 3 - Etude « Etat des lieux de la mécanique en Nord-Pas-de-Calais »



I. La mécanique en France, bien plus qu'une industrie

Trois questions à...

... Jérôme Frantz

Président de la FIM



- 1) Dans le contexte de la crise économique, comment se porte l'industrie mécanique en Nord Pas de Calais et plus largement en France? Pourquoi avez-vous lancé une campagne d'information ?

La mécanique en Nord Pas de Calais : 1 662 entreprises et 38 000 salariés

Avec 1 662 entreprises qui emploient près de 38 000 personnes, la mécanique constitue le principal secteur industriel du Nord-Pas-de-Calais. Elle représente 5,3% de la mécanique française et se place au 4^{ème} rang des régions mécaniciennes de France en terme d'effectifs. La mécanique est un atout essentiel de l'économie régionale avec une main-d'œuvre qualifiée et un savoir-faire reconnu. Elle bénéficie en outre du fort potentiel de recherche et développement implanté localement.

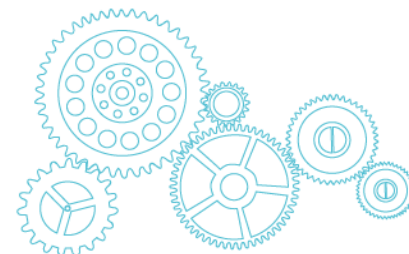
Pour l'heure, le Nord-Pas-de-Calais, à l'instar du reste du pays, souffre d'un certain ralentissement de l'activité. Après une croissance de 8 % en 2011, le chiffre d'affaires a progressé de 2,8% en 2012 pour arriver à 113,4 milliards d'euros. En 2013, parmi les secteurs qui souffriront probablement figurent l'automobile et les sous-traitants, les composants, la visserie, alors que les roulements et les équipements industriels résisteront sans doute davantage.

L'industrie mécanique dispose donc d'un poids important dans l'économie française. Le secteur est par ailleurs fortement exportateur, avec 40% de son chiffre d'affaires réalisé à l'export en direct, et plus de 60% en indirect, via les donneurs d'ordres. Le 1^{er} trimestre 2013 a cependant été marqué par un recul de l'activité mécanicienne de 3,2% en volume par rapport à la même période sur l'année 2012, selon le baromètre FIM. Cette baisse d'activité devrait se poursuivre à court terme en s'atténuant toutefois. Malgré cela, la mécanique recrute toujours, notamment dans des métiers très qualifiés.

± 40 à 50 000 recrutements par an d'ici 2020

Dans toute la France, nous prévoyons ainsi entre 40 000 à 50 000 recrutements par an d'ici 2020. Même s'il s'agit essentiellement de remplacements, relevant de la situation démographique, nous pouvons y voir un autre signe de son potentiel de croissance.

Nous sommes le 1^{er} employeur industriel avec 20 % des effectifs industriels et 628 000 salariés qui travaillent dans 30 490 entreprises de plus de 1 salarié, et notamment des PME.



Mais comment faire connaître notre contribution essentielle à l'économie française et nos besoins en recrutements ? C'est l'objectif de notre campagne « La mécanique en France, bien plus qu'une industrie », lancée avec le Centre Technique des Industries Mécaniques (Cetim) en juin 2012. A cette occasion, une enquête Opinion Way auprès du grand public et de nos chefs d'entreprises a été commandée en 2012 pour identifier leur perception et les perspectives de l'industrie mécanique. Celle-ci indique que **ceux qui connaissent l'industrie mécanique ont une bonne image de notre filière. Mais dans l'ensemble, l'industrie mécanique française est quasiment méconnue du grand public.**

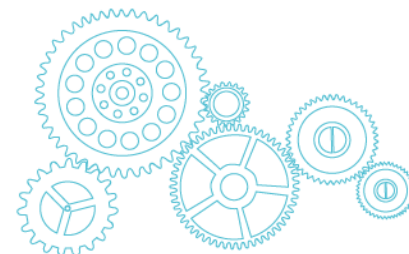
2.) Selon l'étude Opinion Way, quelle est la perception des chefs d'entreprises mécaniciennes de leur propre industrie ?

59% des chefs d'entreprise souhaitent embaucher dans les trois prochaines années de nouveaux salariés. Mais près de 9 chefs d'entreprises sur 10 regrettent de ne pas trouver de personnes suffisamment qualifiées. Les raisons ? C'est d'abord une question d'image. Le secteur de la mécanique doit davantage communiquer et se rendre attractif.

Autre enseignement de cette enquête, la compétitivité est une préoccupation majeure des mécaniciens : plus d'un dirigeant sur deux (55%) juge importants les pôles de compétitivité pour le développement de nouveaux produits par leur entreprise.

Pour rester compétitifs, les chefs d'entreprise misent aussi sur l'innovation : pour 37% d'entre eux, il est crucial de développer de nouveaux produits ou services.

Côté grand public, comme je l'ai déjà indiqué, en dépit de sa faible notoriété, l'industrie mécanique jouit d'une bonne image : perçue positivement par 87% des Français, la mécanique est notamment appréciée pour sa culture de l'innovation (16%), ses débouchés en termes d'emploi (13%) et la qualité de ses produits (12%). Malheureusement, l'industrie n'est pas suffisamment valorisée dans le système éducatif.



3) Comment l'industrie mécanique peut-elle gagner en compétitivité ?

Il est urgent de renforcer la compétitivité française et du Nord Pas de Calais

Il est urgent de renforcer notre compétitivité. Si nous voulons une industrie compétitive, elle doit être en mesure de se confronter à ses meilleures concurrentes mondiales. Bien entendu, il n'est pas question d'imposer le « made in France » à coup de lois. Nous devons plutôt donner envie de concevoir et de produire en France. Nous avons pour cela de sérieux atouts. En Nord-Pas-de-Calais par exemple, nous disposons du savoir-faire et de l'expérience des employés, de moyens logistiques et d'outils de production de qualité.

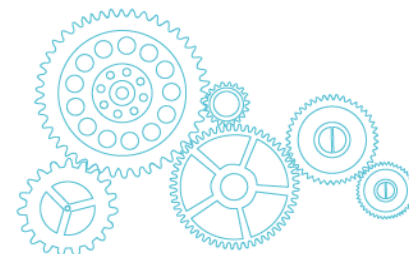
La région Nord-Pas-de-Calais est une terre d'industrie et les industriels mécaniciens ont depuis toujours participé au développement des filières présentes sur leur territoire. C'est aussi un vivier de compétences qui propose un outil de production performant. Ce sont ces deux paramètres conjugués qui ont notamment permis à la région Nord-Pas-de-Calais d'accueillir sur son territoire des filières de production de hautes technologies. Autant de réussites de ce que l'on peut encore appeler le « génie français ». Ce génie souvent porté par des grands groupes est aussi le fruit de notre tissu de PMI.

Pour toutes ces raisons, notre industrie a un bel avenir devant elle. Mais à condition de régler des problèmes qui n'ont cessé de s'aggraver. D'une part, le manque d'attractivité de nos métiers. Ce qui fait la passion des hommes et des femmes de l'industrie risque de disparaître si nous ne parvenons pas à faire revenir nos enfants vers nos métiers.

L'industrie mécanique souffre du poids disproportionné des charges

D'autre part, les entreprises de l'industrie mécanique souffrent du poids disproportionné des charges. Ce poids nous pénalise beaucoup trop par rapport à tous nos concurrents étrangers. Les contraintes que font peser sur les entreprises le droit du travail ou la réglementation se renforcent de façon exponentielle.

Nous devons aller vite maintenant, si nous voulons redresser nos industries. L'heure n'est plus à des sauvetages ponctuels d'entreprises déjà malheureusement condamnées, mais à des décisions de grande ampleur, propres à créer un véritable choc de compétitivité et qui seules éviteront que le mal ne s'aggrave ou ne se propage à d'autres PMI. L'industrie a aujourd'hui besoin de ressources pour l'innovation, la formation, le développement de ses filières ou encore la montée en gamme de ses produits.



II. L'objectif de la campagne de communication : un dispositif sur 3 ans

Porteuse d'innovation pour toute l'industrie, créatrice de solutions pour faire face aux grandes questions sociétales et environnementales, la mécanique reste peu connue des décideurs économiques et politiques.

La campagne nationale de sensibilisation et d'information qui a pour signature "La Mécanique en France, bien plus qu'une industrie" vise donc à :

- Sensibiliser et informer les décideurs politiques et économiques sur le poids et le rôle de la mécanique dans l'économie nationale.
- Favoriser les prises de décisions qui permettront de développer l'intérêt de « Concevoir et produire en France dans une économie globalisée ».

Un Manifeste

Pierre angulaire de la campagne, il est diffusé aux décideurs politiques et économiques. Il met en valeur les atouts de l'industrie mécanique et propose des pistes d'actions pour renforcer la compétitivité du secteur en France et à l'international.

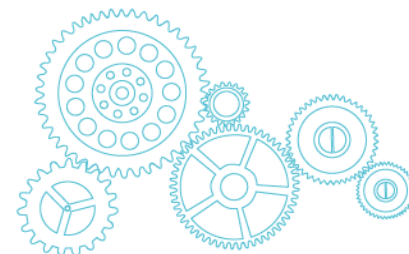
Parmi les enjeux de ce Manifeste :

- Soutenir la compétitivité : Le défi de la compétitivité se gagne sur plusieurs terrains : celui de la compétitivité des coûts (création d'un environnement social et fiscal stabilisé, simplifié et favorable à l'entrepreneur) et hors-coûts (qualité, innovation, productivité, qualification des hommes...).
- Accélérer l'innovation en créant des synergies de croissance (centres techniques, pôles de compétitivité, etc.).
- Encourager et favoriser les collaborations entre tous les acteurs de l'industrie notamment au travers de logiques de filières. C'est en créant cette synergie dans et entre filières que la mécanique pourra se constituer une offre plus large et mieux adaptée à l'international.
- Amplifier les efforts de formation et valoriser les métiers des industries mécaniques.

Un site internet dédié www.bienplusqu1industrie.com et des courts-métrages « J'irai produire chez vous » pour faire découvrir au grand public et aux professionnels la diversité des métiers de la mécanique.

Un grand événement

Les Assises « So Mécanique », ont eu lieu le 6 février 2013 à Paris en présence d'Arnaud Montebourg, Ministre du Redressement Productif. Temps fort de rencontres, de partages et d'échanges entre tous les acteurs de la mécanique, leurs clients, leurs partenaires et les décideurs politiques et économiques, cet événement a réuni 400 personnes à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.



III. La mécanique, premier secteur industriel de la région Nord-Pas-de-Calais

1.) La mécanique en Nord-Pas-de-Calais, atout pour l'économie régionale et pôle majeur de production de services à l'industrie

« La force de la mécanique en Nord-Pas-de-Calais ne réside pas uniquement dans sa capacité à produire des solutions, mais aussi et surtout dans celle de les concevoir et de les rendre possible », souligne Olivier Hutin, Président de l'Association du Pôle d'Excellence Mécanique, Travail des Métaux et Biens d'équipements Industriels.

Le Nord Pas de Calais, un creuset de compétences et de savoir-faire

D'une manière générale, l'industrie est très présente. Selon la CCI de région Nord de France, **la région compte 1 662 établissements pour près de 38 000 emplois en mécanique, soit 20% des emplois industriels régionaux.** Elle représente par ailleurs 7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit 6,4% de l'activité nationale du secteur. Parmi les entreprises comptant plus de 10 salariés la mécanique régionale représente 6,8% de la mécanique nationale.

On distingue 3 sous-secteurs en particulier sur la région : la transformation des métaux (58,8%), l'équipement mécanique (35,6%) et la précision (5,6%). Le secteur de la santé quant à lui est en augmentation régulière. Il est à noter qu'on retrouve essentiellement des donneurs d'ordres historiquement présents dans la région, notamment la métallurgie (20%) et la mécanique (11%). Ainsi les clients régionaux entrent pour moitié dans le chiffre d'affaires des entreprises et l'export représente 20% du chiffres d'affaires.

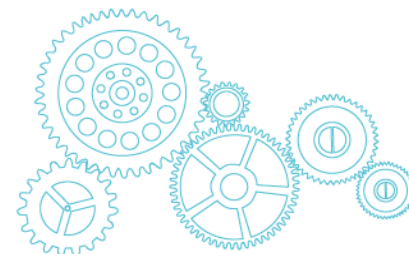
Parmi les grands noms de la mécanique, on trouve des Français, tels CMD (engrenages, roues et vis), Meca Stamp International (forges), Renson (solutions de transfert, stockage et traitement des fluides), Delta Neu (aéroulque) mais également des filiales de groupes étrangers leaders mondiaux de leurs secteurs, à l'image de l'Américain Haskel (pompes), ou l'Allemand Schaeffler (chaînes de distribution pour le secteur automobile).

Le Cetim : un point d'entrée incontournable pour les entreprises

Les industries mécaniques disposent également de leur centre technique en Nord-Pas-de-Calais. Ainsi, le Cetim est présent avec une délégation régionale basée à Marcq-en-Baroeul. Cette délégation régionale constitue le point d'entrée privilégié des entreprises. Polyvalente, elle est à même d'aider les entreprises dans de nombreux domaines.

Point d'entrée pour les entreprises

La délégation régionale intervient comme point de contact, notamment lorsque l'entreprise ne connaît pas le Cetim et ne sait pas à qui s'adresser. Par ses connaissances du tissu industriel local, des instances régionales, des problèmes spécifiques à la région, elle est à même de comprendre rapidement les divers besoins et peut ainsi orienter vers les personnes compétentes.



Diffusion des informations

Une autre de ses missions consiste à diffuser, au niveau régional, des informations sur les actions collectives techniques menées sur le plan national. Elle propose une communication et une animation de terrain pour informer une profession donnée, par le biais par exemple des « Lundis de la mécanique » organisés en partenariat avec la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) et ses syndicats professionnels.

Interface avec les institutionnels régionaux (Directe, Conseil Régional, CCIR, Ademe, Agence de l'Eau...)

Connue des différents acteurs locaux, elle joue un rôle d'interface primordial, favorisant les contacts nécessaires au développement des entreprises. Il s'agit notamment d'assurer la jonction entre les différentes structures concernées dans le cas d'une aide technologique et de son accompagnement financier.

Force de proposition

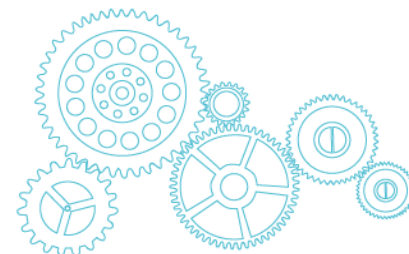
Les délégations régionales sont aussi les représentantes du Cetim dans les comités mécaniques régionaux. Ces structures sont force de proposition auprès des instances régionales pour accompagner le développement de la filière mécanique.

Montage d'actions collectives

L'action collective régionale est un projet technologique mené par le Cetim et ses divers partenaires au profit d'un groupe de petites entreprises sur un thème et pour une région donnée (amélioration des performances industrielles, gestion de l'environnement). Les actions collectives sont des opérations de terrain, très concrètes. C'est une aide directe aux entreprises avec des formations collectives et une partie individuelle réalisée dans chaque entreprise et qui comporte la plupart du temps un diagnostic et un accompagnement sur une démarche précise. La mise en commun de moyens et les financements régionaux permettent aux entreprises de bénéficier d'une intervention à des coûts minimes.

Les actions collectives régionales en cours en Nord-Pas-de-Calais :

- Promouvoir les écotecnologies et la gestion collective des déchets dangereux,
- Permettre aux entreprises d'améliorer l'efficacité énergétique,
- Favoriser le déploiement du Lean Management,
- Par le biais de Mecavenir, organiser la démarche écoconception,
- Au travers du programme ACAMAS, assurer un accompagnement stratégique des entreprises,
- Contribuer au succès du dispositif Robot Start PME.



2.) En exclusivité, une étude dresse l'état des lieux de la mécanique en région Nord-Pas-de-Calais

Cette enquête réalisée par la CCI Région Nord de France en partenariat avec le Pôle d'excellence mécanique – Mecanov' présente pour la première fois la situation de la mécanique en région Nord-Pas-de-Calais.

Basée sur les réponses de 36 % des établissements de la mécanique interrogés entre mai et juin 2012, cette étude est un instantané de la situation dans la région et dresse pour la première fois le portrait de ce secteur.

Il est à noter que la mécanique est le premier secteur industriel régional. **Ses 4 premiers métiers – l'usinage, le service, la chaudronnerie-mécano-soudure et l'assemblage-montage génèrent 57% de l'activité régionale** avec respectivement 17% et 15% pour les 3 dernières activités.

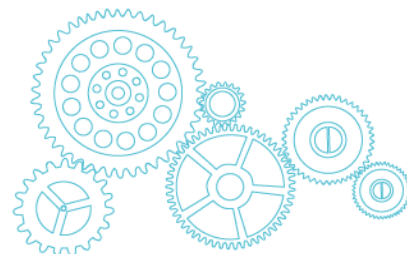
Des particularités territoriales à valoriser

Il existe par ailleurs des particularités pour chacun des territoires.

Sur les quatre grands territoires que compte la région - Côte d'Opale, Artois, Grand Lille et Grand Hainaut - la mécanique arrive à chaque fois en tête des activités industrielles.

On peut noter toutefois certaines spécificités :

- 26% d'établissements industriels sur les 280 que compte la Côte d'Opale, avec une forte représentation de l'usinage - 22% contre 17% en général pour le Nord-Pas-de-Calais et une part grandissante des activités liées à la santé - 18% contre 9% pour la région.
- 29% d'établissements industriels sur les 341 établissements de la mécanique répertoriés en Artois, avec une très forte proportion liée aux activités de chaudronnerie-mécano soudure et de l'assemblage montage avec respectivement 22% et 23%.
- 29% d'établissements industriels sur les 667 établissements de la mécanique comptabilisés sur le territoire lillois avec une forte proportion d'usinage (23%) et d'assemblage-montage (19%).
- 30% d'établissements industriels sur les 428 établissements de la mécanique pour le Grand Hainaut avec une particularité locale : la forte représentation du secteur du traitement thermique 10% contre 1% pour l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais



Plus généralement, la moitié des entreprises mécaniciennes sont sur des marchés à maturité. Mais il reste des métiers susceptibles d'apporter des pistes de développement, tels que l'assemblage, la tôlerie, le traitement thermique, la chaudronnerie sans oublier les secteurs liés à la santé qui viennent en 4^{ème} place des métiers générant du chiffre d'affaires pour les entreprises et qui ne cessent de croître.

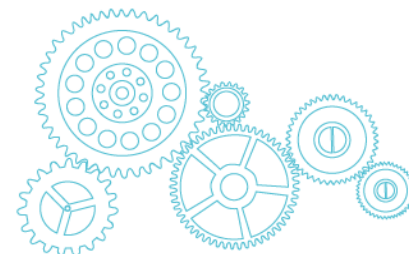
Pour répondre aux mutations et accompagner le développement des entreprises, celles-ci ont besoin de recruter mais il semble que les entreprises de la région Nord-Pas-de-Calais aient le même ressenti qu'au niveau national, à savoir une inadéquation entre la formations et les besoins réels des entreprises.

Les difficultés de recrutement au premier rang des freins au développement des entreprises

Ainsi, si en 2011 51% des entreprises interrogées disaient avoir embauché et 38% avoir des projets d'embauche ; pour l'année 2012, il est à noter que le défaut de ressources humaines conduit à faire appel à l'intérim pour 24% des entreprises et a parfois des conséquences très graves pour le développement de l'entreprise puisque **21% disent qu'elles ont perdu un marché faute de personnel qualifié ou suffisant.**

Hormis les difficultés liées à la conjoncture, **25% des entreprises interrogées placent les difficultés de recrutement au premier rang des freins rencontrés pour le développement de leur activité**, la concurrence venant en second (21%) et l'accroissement de la pression fiscale en troisième (19%).

Voir en Annexe 3 – pages 18 à 27 les résultats de cette étude



3.) Mecanov', pôle d'excellence mécanique en région

Fédérer les entreprises du Nord Pas de Calais pour établir de nouvelles stratégies

Fédérer les entreprises régionales afin d'être plus réactif face aux problématiques et aux nouveaux enjeux économiques. Pour atteindre ces objectifs, le pôle d'excellence mécanique - Mecanov' Nord-Pas-de-Calais multiplie les actions en s'appuyant sur ses partenaires locaux : la FIM, l'UIMM, le Cetim, l'AMVS, le Conseil Régional, l'Etat et la Chambre de Commerce et d'Industrie de région Nord de France.

Depuis sa création, Mecanov' a mis en place de nombreux outils à destination des chefs d'entreprises autour des 4 ancrages territoriaux que sont le Club Artois-Douaisis, le Club Hainaut, le Club Lille et le Club Littoral. Des outils qui visent à réunir les entreprises autour de projets et de sujets communs afin d'établir de nouvelles stratégies et de répondre aux nombreux défis auxquels doivent faire face les dirigeants.

Ces principales actions s'articulent autour de la conquête de nouveaux marchés en permettant aux entreprises d'affiner leur connaissance du secteur, de l'amélioration de la compétitivité, de la gestion des ressources humaines, de la valorisation de la filière mécanique et du financement des activités. Pour cela les dirigeants d'entreprises peuvent s'appuyer sur diverses ressources mises à leur disposition par le pôle d'excellence mécanique parmi lesquelles :

Acamas : dynamique de développement du secteur mécanique pour anticiper et relever les défis stratégiques liés aux mutations des grandes filières.

Nucléi : favoriser la mise en réseau des entreprises régionales et dynamiser la filière nucléaire de la région Nord-Pas-de-Calais.

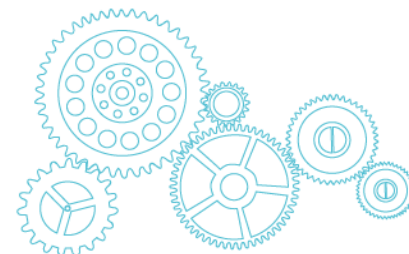
Développement à l'international : en offrant aux entreprises l'opportunité de mieux appréhender les spécificités d'un pays, de rencontrer des clients, partenaires ou fournisseurs.

Les Rencontres Industrielles Régionales : point d'orgue des rendez-vous dédiés aux entreprises de la mécanique, ces rencontres sont l'occasion de nombreux échanges.

Le Nord-Pas-de-Calais en chiffres

- 4,02 millions d'habitants, soit 6,5% de la population française, 4^e département
- 324 habitants au km² (101,1 de moyenne nationale)
- PIB par habitant : 96 839 soit 5,2% du PIB national (25 913 euros de moyenne nationale hors Ile-de France)
- Population active 67,3% (de 15 à 64 ans)
- Plus de 209 000 salariés dans l'industrie
- 12,8 % de taux de chômage (10,8 % pour l'ensemble de la France)
- Près de 160 000 étudiants

(Sources : CCI Nord Pas de Calais - Insee)



IV. La parole des industriels du Nord-Pas-de-Calais

Trois questions à...

... Olivier Hutin

Président de l'Association du Pôle d'Excellence Mécanique, Travail des métaux et Biens d'équipements industriels

PDG d'Arras Maxej, réalisation de machines spéciales,

72 salariés - 8 M€ de CA



Quel est le rôle de Mecanov' ?

Mecanov' est un pôle d'excellence mécanique chargé de développer la mécanique au niveau régional. Il est financé essentiellement par la Région Nord-Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération de Maubeuge Val de Sambre - la mécanique étant très présente sur le territoire de cette agglomération - et la Direccte. Il rassemble différents partenaires : la Chambre de Commerce et d'Industrie de région Nord de France, l'UIMM, le Cetim, la FIM. Rémi Pauvros, le Président de la communauté d'agglomération de Maubeuge, préside le pôle d'excellence mécanique - Mecanov', mais son fonctionnement est délégué aux industriels.

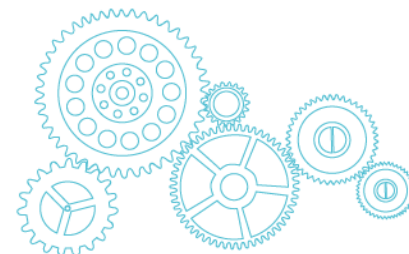
Quels dispositifs avez-vous mis en place ?

Nous venons de réaliser une enquête pour dresser l'état des lieux de la mécanique dans la région qui compte 1 660 entreprises de ce secteur. Cette enquête nous a confirmé dans nos orientations, tout en soulignant l'importance des problèmes de financement des entreprises. D'où la mise en place d'un Pôle finances piloté par Olivier Durteste, Responsable du pôle d'excellence mécanique Nord Pas-de-Calais.

Pour le reste, nous développons des actions dans le domaine des ressources humaines portées par l'UIMM avec, par exemple, la mise en place de programmes de formation vers les métiers de la mécanique. Le Cetim gère le volet compétitivité en proposant des formations aux chefs d'entreprises et à leurs collaborateurs tels que les programmes Acamas sur la stratégie, ou du lean management, pour réduire les coûts. Enfin la Chambre de commerce porte l'image de la mécanique, au travers de la participation à des salons, d'actions au cours de la Semaine de l'industrie, ou d'initiatives avec le rectorat.

Quel bilan tirez-vous de ces actions ?

Le Nord-Pas-de-Calais est la quatrième région mécanicienne de France en termes d'effectifs. La mécanique y a une importance particulière du fait de la présence de filières telles que le ferroviaire, l'automobile, l'agroalimentaire, ou l'énergie. Les actions que nous avons engagées contribuent à une meilleure reconnaissance régionale de la mécanique, notamment par les hommes politiques qui ont découvert que nous étions les premiers employeurs industriels de la Région.



Trois questions à...

... Jean-Jacques Lemaître

Président, Sogema Services

Conception de systèmes oléo-hydrauliques,

70 salariés - 7 M€ de CA



Quelles sont les spécificités de la société Sogema Services ?

Leader des solutions hydrauliques sur le nord de la France, l'entreprise compte ainsi des agences à Dunkerque et Compiègne. Elle travaille pour des grandes sociétés installées dans le Nord-Pas-de-Calais telles que Vallourec, Dunlop, Arcelor Mittal, Flandria, Tioxide... Pour une société de service comme Sogema, l'ancrage territorial est donc essentiel. À cette proximité s'ajoute un impératif : l'innovation permanente.

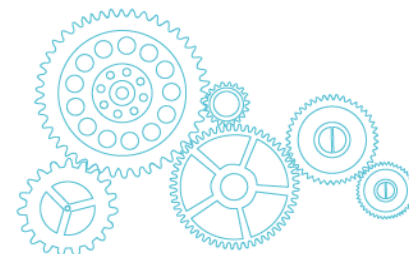
Que représente l'innovation pour une entreprise telle que la vôtre ?

L'innovation permanente est indispensable. Mais étant une petite structure, nous ne disposons pas de service de recherche & développement. Alors j'incite les salariés à rester en veille pour trouver des services innovants. C'est ainsi que Sogema Services a développé un laboratoire d'analyse d'huiles pour répondre aux besoins de ses clients.

Concrètement, comment cette innovation vous permet-elle de répondre aux demandes du marché ?

En matière de diagnostic, l'huile est au système hydraulique ce que le sang est à l'être humain : son analyse est révélatrice de la vie du système et peut dévoiler des dérives pour mieux les corriger.

Avec le laboratoire, les techniciens qui interviennent en maintenance curative ou préventive disposent d'un outil qui très rapidement permet de dresser un diagnostic approfondi, complété par des examens plus poussés si besoin, ou de réaliser des analyses de cycle de vie. Autre utilisation : en relevant différents paramètres (acidité, teneur en eau, gravimétrie...), le laboratoire donne des indications pour suivre l'état de pollution (en eau, en air et en particules) du système, afin de mieux y remédier, ce qui prolonge la durée de vie des équipements. Un outil dont peu de concurrents de Sogema Services sont équipés.



Trois questions à...

... Christian Drelon

Directeur, Dupuis Mécanique

Mécanique de précision

45 salariés – 3,6 M€ de CA



Quelle est la spécificité de Dupuis Mécanique ?

La société Dupuis Mécanique est spécialisée dans l'usinage de précision. Et plus spécifiquement pour le secteur de l'aéronautique. Dupuis Mécanique existe depuis 1973 et a été acquise en 2003 par Patrice Juillien.

A l'époque, le constat est simple : l'entreprise n'avait aucune chance de survivre à terme faute d'une taille critique et d'une maîtrise plus large de la chaîne de valeur ajoutée.

Quelle a été la solution apportée ?

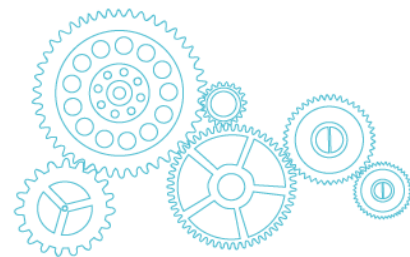
L'union fait la force. Nous avons très vite rencontré nos concurrents locaux. En juillet 2005 naissait Alliance Aéronautique qui regroupe les forces de quatre usineurs, anciens concurrents. Nous avons pu ainsi nous imposer parmi les sous-traitants des grands donneurs d'ordre de l'aéronautique. L'étape suivante a été d'ajouter l'assemblage à la fabrication de pièces pour mieux répondre à la demande du marché.

Quel est le bilan aujourd'hui ?

Alliance Aéronautique a précédé l'évolution du marché. En 2007, Airbus annonce une restructuration de sa supply chain pour renforcer sa rentabilité et sa performance. Alliance Aéronautique fait partie des 50 sous-traitants retenus parmi les 350 du métier pour toute l'Europe. Elle décide de monter encore d'un cran dans la chaîne de valeur en intégrant d'autres métiers (études et calculs, production composite, traitement de surface, peinture...) et d'autres technologies (composite, électrique...) et en s'implantant dans les différents bassins aéronautiques français.

Entre 2009 et 2011, Alliance Aéronautique devient Induxial et regroupe les quatre usineurs de départ ainsi que de nouveaux actionnaires maîtrisant les nouveaux métiers et les nouvelles technologies recherchés. Induxial est maintenant implantée en Picardie, en Midi Pyrénées et en PACA.

La gouvernance de l'entreprise s'appuie sur deux grands principes : transparence et équité. Toutes les semaines, des représentants de chaque entreprise chiffrent ensemble les offres, et la distribution de la charge de travail s'effectue entre nous à chiffre d'affaires et coûts industriels équivalents.



ANNEXE 1 - La Fédération des industries mécaniques (FIM)

Une fédération influente au sein de son réseau professionnel

En charge des intérêts économiques et techniques des 30 professions qu'elle regroupe et des 2 500 entreprises adhérentes, la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) a pour objectif d'aider les mécaniciens à concevoir, produire et vendre en France et à se développer sur l'ensemble des marchés internationaux.

Elle intervient ainsi sur des sujets d'intérêt commun aux mécaniciens dont elle se fait le porte-parole auprès des structures professionnelles nationales et européennes.

La FIM est l'une des plus importantes fédérations professionnelles membres du Medef et de la CGPME. Elle est également affiliée à l'Orgalime (European engineering industries association) qui relaie son action à l'échelon européen.

Membre fondateur du GFI (Groupe des fédérations industrielles), la FIM agit à ce titre dans le cadre plus large de l'industrie française.

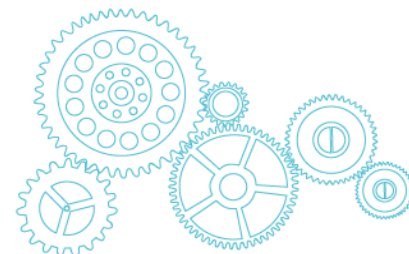
Une expertise adaptée aux besoins des entreprises

Au travers de son équipe d'experts, la FIM intervient dans de nombreux domaines :

- Veille et analyse réglementaire, juridique, fiscale, environnementale et internationale.
- Interventions auprès des pouvoirs publics pour améliorer la réglementation existante, projets de textes.
- Interprétation des circulaires administratives, des jurisprudences.
- Information des syndicats et des entreprises adhérents sur les évolutions juridiques, fiscales, environnementales qui les concernent.
- Élaboration d'outils de suivi conjoncturel et d'anticipation et collecte d'informations économiques.
- Prospection et accompagnement des entreprises à l'étranger.
- Développement d'outils et de structures visant à accompagner les entreprises dans leurs démarches de recherche, de développement et d'innovation.
- Soutien de projets collaboratifs techniques et appui des entreprises pour participer aux programmes nationaux et européens.
- Mise en place et animation de structures d'appui en région et dans les départements pour les mécaniciens.
- Orientation et conseil dans le domaine du financement et des garanties au travers de filiales spécialisées : CMGM, Cemeca.

Des priorités d'action en lien avec l'actualité et les enjeux de la profession

Élargissement du crédit d'impôt-recherche, lutte contre la contrefaçon et les non-conformités, réciprocité et surveillance des marchés, accès au crédit des entreprises, relations donneurs d'ordre/sous-traitants, création de synergies entre les filières, valorisation des métiers de la mécanique, notamment vis-à-vis des jeunes et du monde pédagogique, représentent quelques thèmes prioritaires parmi les très nombreux dossiers que la fédération traite au quotidien et pour lesquels elle mène des actions ciblées et le plus souvent de long terme.



ANNEXE 2 - Le Cetim : Innover en mécanique

Le Cetim, un champion de la R&D industrielle française

Créé il y a plus de 45 ans par la volonté conjointe de l'État et de la FIM (Fédération des Industries Mécaniques) pour mutualiser des moyens et des compétences technologiques sur la base d'un financement par taxe affectée, le Cetim est en France le plus important des CTI (Centres Techniques Industriels).

Fort d'un effectif de près de 700 personnes, majoritairement ingénieurs et docteurs, réparti sur trois sites principaux (Senlis, Nantes, Saint-Etienne), il est aujourd'hui l'Institut français de référence dans le domaine de la mécanique. Il est titulaire du label Carnot attribué par le Ministère de la Recherche.

Le dispositif est complété notamment par trois centres de ressources technologiques régionaux, deux filiales internationales (Maroc et Tunisie), une fondation scientifique, soit au total une force de frappe de plus de 800 personnes développant une activité économique de 115 M€/an, dont plus de 50% issus de prestations de services technologiques auprès de l'Industrie.

L'efficacité du Cetim est attestée par l'Agence Nationale de la Recherche, qui a mesuré une progression de 88% des ventes de R&D de l'institut Carnot Cetim entre 2006 et 2011.

Si le Cetim assure une forte présence au plus près de ses clients nationaux, ses capacités d'intervention industrielle s'étendent à l'international, notamment dans les régions francophones.

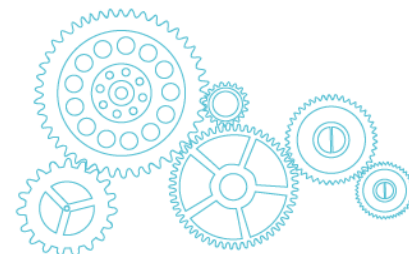
Le Cetim, rempart technologique des mécaniciens

200 industriels répartis en une trentaine de commissions techniques selon les différents métiers mécaniciens définissent et suivent 1500 études pluriannuelles pour un montant annuel de 15 M€. Historiquement, le Cetim a été ainsi un acteur majeur dans la diffusion des technologies d'Usinage Grande Vitesse en France comme l'ordonnateur pratique des réglementations complexes (Sécurité des machines, Reach, ...).

Le Cetim est aussi le pilier de l'effort de normalisation français en mécanique, assurant 60% de son financement et un soutien technologique constant (plus de 200 sièges tenus par ses experts dans les commissions nationales et internationales).

Un acteur reconnu du développement des PME

Au contact de ses 6 500 PME mécaniciennes cotisantes, le Cetim entretient en France une présence de proximité matérialisée par des réunions thématiques (60 « lundis de la mécanique » chaque année, près de 2000 participants), mais surtout par le montage constant d'actions collectives régionales en cofinancement État/régions (80 actions en cours, au bénéfice de plus de 1 000 PME).



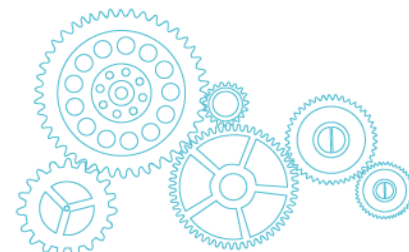
Ces actions, au départ à caractère technologique, se sont étendues au cadre stratégique des entreprises, notamment par le programme Acamas, mené avec la FIM, qui a mobilisé 15 M€ sur 6 ans et s'est déployé dans 18 régions, au profit de plus de 1 000 PME. Parallèlement, aux côtés de la FIM, le Cetim s'est fait trait d'union entre pôles de compétitivité mécaniciens et point de regroupement au niveau européen à travers les structures Mécafuture et Manufuture afin de favoriser au maximum la présence des PME dans les programmes de partenariat publics/privés.

R&D : le lien entre la Recherche académique et l'application industrielle

Trouver auprès de l'Université le futur technologique par ses 10 laboratoires communs, participer à l'élaboration scientifique à travers plus de 25 thèses cofinancées, pour ensuite construire avec ses partenaires industriels les applications de demain, telle est la mission du Cetim. C'est sur ce modèle que se sont créées des plates-formes technologiques prometteuses, telles que « Technocampus_EMC² » à Nantes pour l'industrialisation des nouveaux matériaux composites, l'« Institut de mécatronique » en lien à l'Université de Technologie de Compiègne ou « Innoprod » pour les nouvelles technologies de production en collaboration avec l'École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Etienne.

L'innovation est au rendez-vous, avec plus de 30 déclarations annuelles d'invention de la part des salariés du Cetim, valorisées par le dépôt de 6 à 8 brevets chaque année.

Le Cetim a enfin mis au point un processus de co-développement pour accompagner les PME dans la mise en œuvre industrielle de leur innovation, moyennant royalties. Plus de 20 opérations ont déjà été conclues, matérialisées, dès 2010, par des retours financiers annuels notables (> 200 K€).



ANNEXE 3 – Etude « Etat des lieux de la mécanique en Nord-Pas-de-Calais »

(CCI Région Nord de France – Mecanov')

LA MECANIQUE : 1^{ER} SECTEUR INDUSTRIEL REGIONAL

La région Nord-Pas de Calais compte 1 662 établissements et 37 596 emplois salariés en mécanique soit 20 % des emplois industriels de la région. La mécanique apparaît ainsi comme le 1^{er} secteur industriel régional.

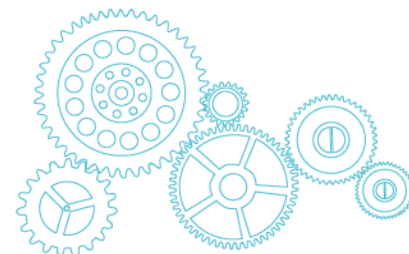
	Mécanique	Poids mécanique dans l'industrie régionale	Poids de la mécanique régionale en France
Nombre d'entreprises	1 662	24 %	5,3%
Nombre de salariés	37 596	20 %	4,8%
Chiffre d'affaires	7,6 MM€	nd	6,4%
Valeur ajoutée	3,8 MM€	25%	nd

Source : CCIR Nord de France -2012

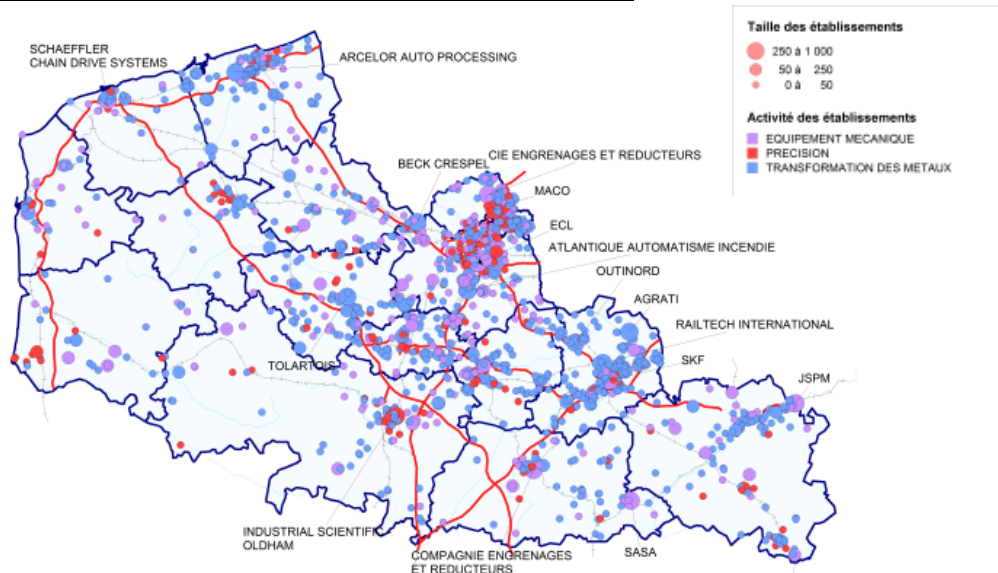
La mécanique régionale pèse **7,6 milliards d'€ de chiffres d'affaires**, soit 6,4 % de l'activité nationale du secteur. L'activité génère ainsi plus de **3,8 milliards d'€ de valeur ajoutée**, soit 1/4 de la valeur ajoutée industrielle de la région.

3 sous-secteurs sont distingués en nombre d'entreprises : la transformation des métaux (58,8%), l'équipement mécanique (35,6%) et la précision (5,6%).

Parmi les entreprises de plus de 10 salariés, la mécanique régionale pèse 6,8 % de la mécanique nationale avec une représentation prépondérante du secteur de la transformation des métaux et une moindre spécialisation pour les équipements mécaniques et plus encore la précision.



Les établissements de la mécanique en Nord-Pas de Calais en 2012



Source : CCIR Nord de France

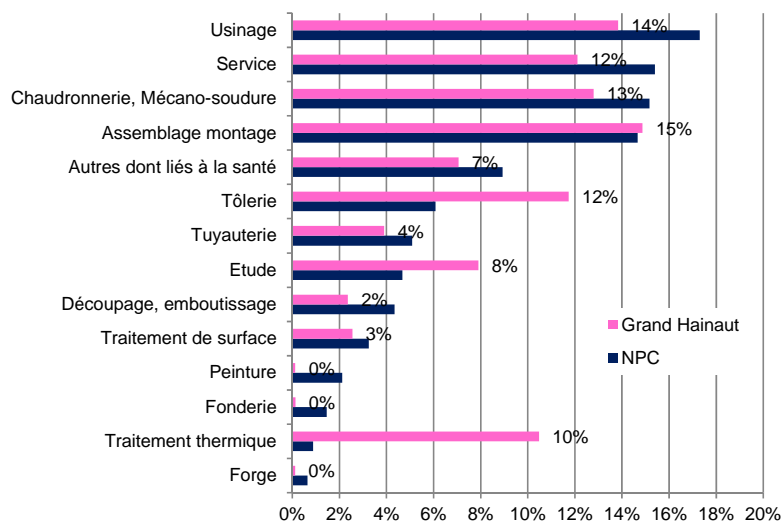
4 grands territoires

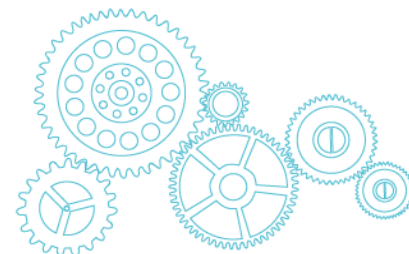
Grand Hainaut

Pour le Grand Hainaut, la mécanique est la première activité industrielle. Le territoire compte 428 établissements (30% des établissements). Les établissements se localisent plutôt le long d'un axe Valenciennes-Cambrai et autour de Maubeuge.

Les activités de tôlerie et de traitement thermique apparaissent plus nombreuses sur ce territoire.

Sur les métiers ci-dessous listés, quelle part représentent-ils dans votre chiffre d'affaires ?

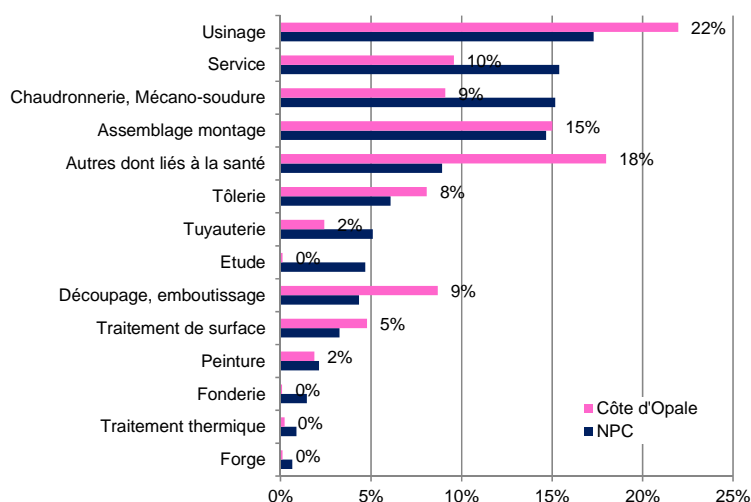




Côte d'Opale

Avec 280 établissements, la mécanique est la première activité industrielle de la Côte d'Opale (26% des établissements industriels). Les entreprises s'y localisent plutôt sur Dunkerque et Calais. Le montreuillois est aussi une terre d'accueil de la mécanique mais plutôt tournée vers les activités en lien avec la santé.

Sur les métiers ci-dessous listés, quelle part représentent-ils dans votre chiffre d'affaires ?

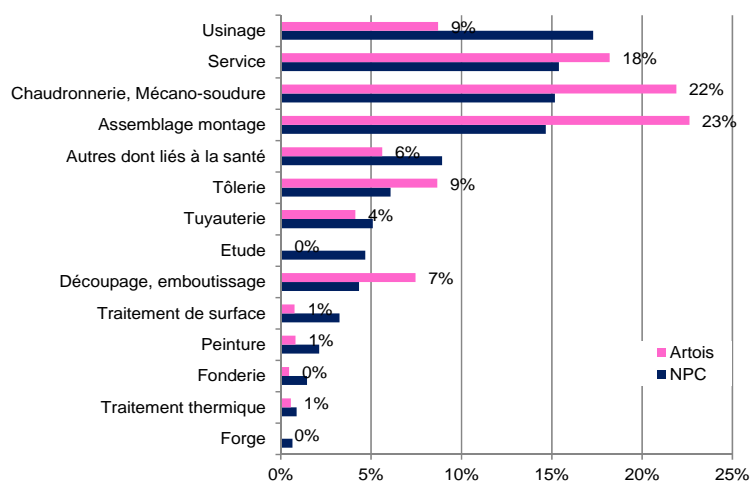


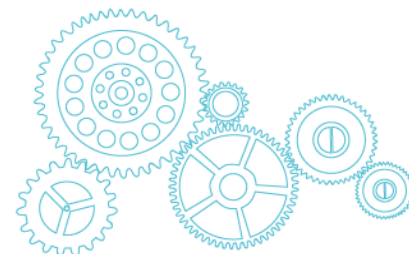
Artois

L'Artois accueille 341 établissements de la mécanique. Avec 29% des établissements industriels, il s'agit de la première activité industrielle de l'Artois. On observe une forte concentration sur la zone d'emploi de Lens-Hénin, dans une moindre mesure le Béthunois et la ville d'Arras.

Les activités de chaudronnerie, mécano-soudure, assemblage et montage sont plus présentes sur ces territoires qu'ailleurs en région.

Sur les métiers ci-dessous listés, quelle part représentent-ils dans votre chiffre d'affaires ?



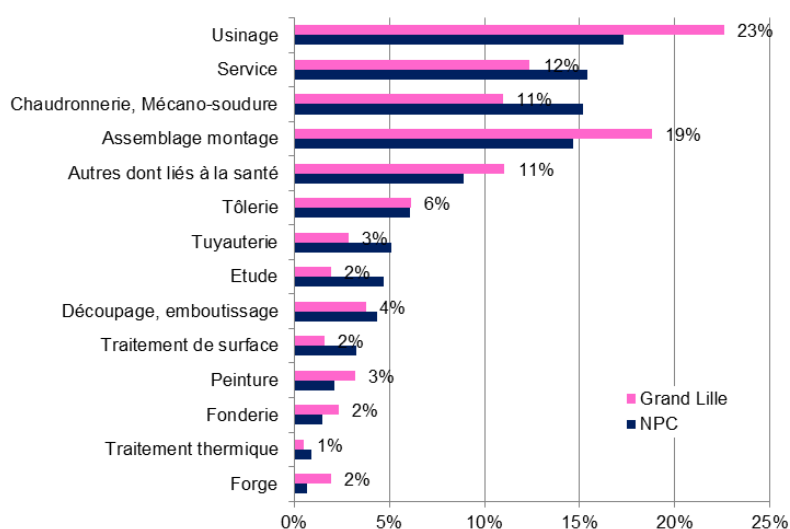


Grand Lille

Avec 667 établissements, la mécanique est la première activité industrielle du territoire lillois (29% des établissements, ex-aequo avec les biens de consommation). C'est le 1^{er} territoire d'accueil des entreprises de la mécanique dans la région.

Le Grand Lille apparaît plus spécialisé dans des activités d'usinage et d'assemblage-montage.

Sur les métiers ci-dessous listés, quelle part représentent-ils dans votre chiffre d'affaires ?



LA CONCURRENCE ET LES MARCHES DE LA MECANIQUE

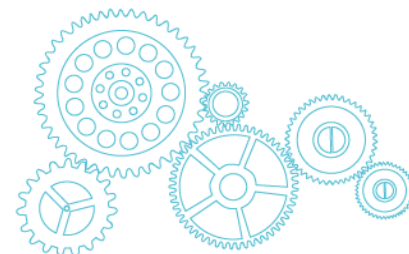
Avec plus de 100 milliards d'€ de chiffre d'affaires par an pour les entreprises de plus de 10 salariés de l'industrie mécanique en France, dont 7,6 milliards d'€ sont générés par les entreprises de la région, les marchés de la mécanique sont particulièrement diversifiés et variés.

Ses marchés

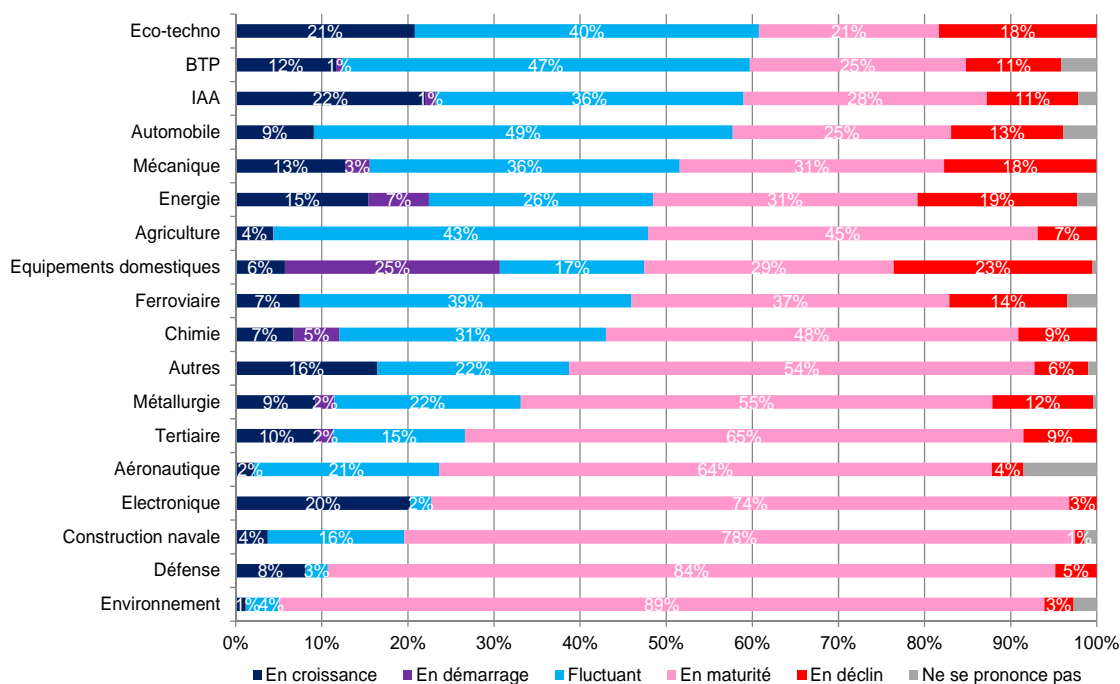
Tout d'abord, la mécanique se caractérise par 3 grandes activités : la fabrication (51%), la maintenance/services (34%), le négoce et l'ingénierie-conception (14%), % en nombre d'entreprises.

71% des entreprises de la mécanique travaillent pour l'industrie qui constitue le 1^{er} débouché du secteur. Les ménages, les services et le BTP constituent les autres donneurs d'ordre du secteur.

Ces marchés évoluent chacun selon leur propre rythme. Globalement, la moitié des entreprises de la mécanique se situent sur des marchés à maturité. Dans le détail, l'analyse des marchés et cycles de l'activité, permet de mieux identifier les secteurs actuellement porteurs.



Cycle du marché en fonction du secteur (en chiffre d'affaires)

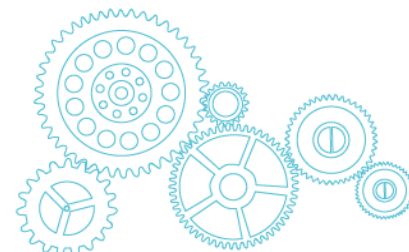


La mécanique se caractérise par sa position de fournisseur pour toutes les activités industrielles et parfois de services. La mécanique apparaît ainsi souvent comme un sous-traitant ou un maintenancier. La typologie de la clientèle de la mécanique est très spécifique. On retrouve principalement les donneurs d'ordres historiquement importants dans la région notamment la métallurgie (20%) et la mécanique elle-même (11%).

Par ailleurs, la moitié des chiffres d'affaires sont réalisés avec des **clients régionaux**. Les entreprises de la mécanique évoluent donc avant tout sur un marché de proximité et la part de marché réalisée en dehors de la région reste peu élevée : 27% des chiffres d'affaires sont réalisés à l'**export**.

Dans la mesure où une part importante des productions de la mécanique entre dans le processus d'autres secteurs, il est difficile de valoriser les montants exportés. On l'estime à 2 milliards d'€ dont 1 milliard d'€ directement auprès de clients internationaux par la vente de machines.

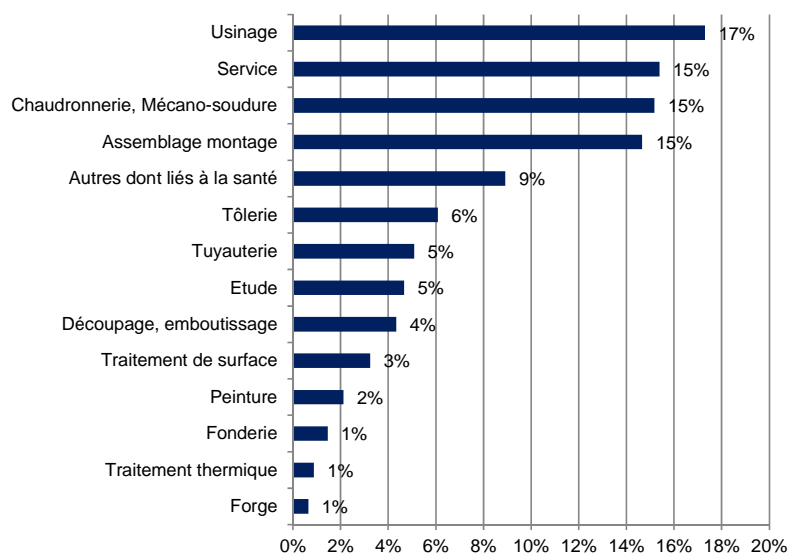
Le portefeuille clients reste **peu diversifié**, en moyenne on recense une quinzaine de clients qui réalisent 80% du chiffre d'affaires. Le **client principal pèse en moyenne 1/3 du chiffre d'affaires**. Ces chiffres sont conformes à ce que l'on observe dans les autres secteurs industriels de la région.



Ses métiers

Les quatre premiers métiers génèrent 62% de l'activité de la mécanique. Une part croissante des métiers de la mécanique se trouve dans la santé et constitue une proportion importante de la catégorie autres (9%). Dans les métiers de services, on retrouve la maintenance, le négoce de matériels et l'ingénierie...

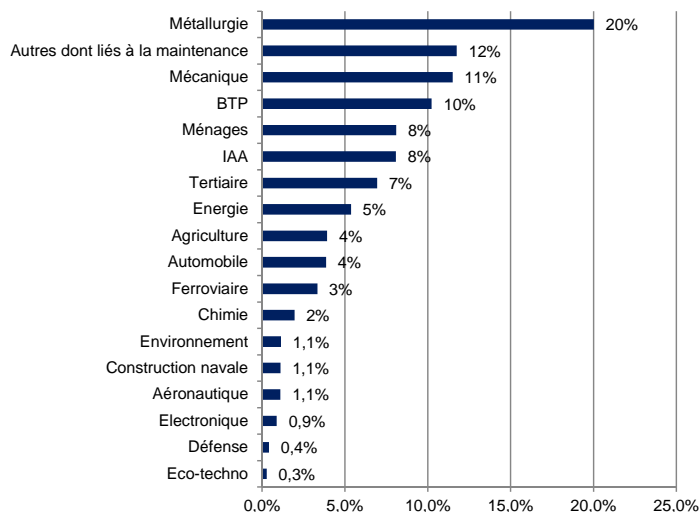
Sur les métiers ci-dessous listés, quelle part représentent-ils dans votre chiffre d'affaires ?

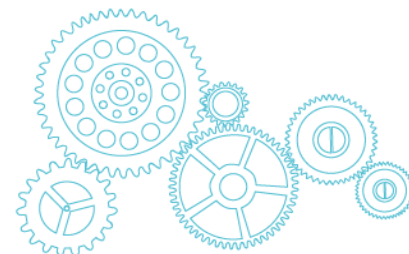


Cependant, les métiers les plus porteurs de développement sont l'assemblage, la tôlerie, le traitement thermique, la chaudronnerie : **près de 30 % des chiffres d'affaires de ces métiers sont générés par des marchés en croissance**. A l'inverse, 7 métiers restent sur des marchés en déclin ou en maturité à l'instar de la forge, l'usinage ou la fonderie.

L'analyse par marché ou par métier montre que 1/5 des entreprises risquent de ne plus croître et vont voir la demande se contracter dans les années à venir si celles-ci ne l'anticipent pas dès maintenant en se repositionnant sur des marchés porteurs.

Quels sont vos principaux marchés ?

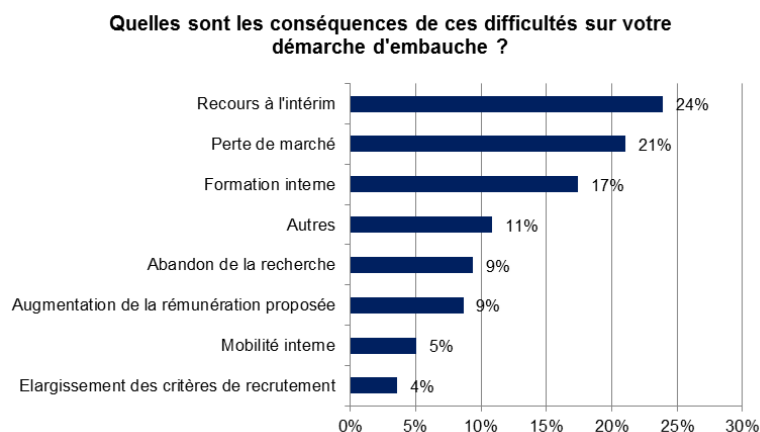




LES RESSOURCES DE L'INDUSTRIE MECANIQUE

Ressources humaines

En 2011, une entreprise sur deux a recruté ce qui représente 2 000 embauches. 25% des entreprises du secteur déclarent rencontrer des **difficultés de recrutement**, notamment en raison d'un manque de compétences et de formations des candidats. Une inadéquation entre formation et besoins est ressentie. Pour 1/3 des dirigeants du secteur, ces difficultés ont un impact sur leur activité et la perte de marché constitue la principale conséquence de ces difficultés.

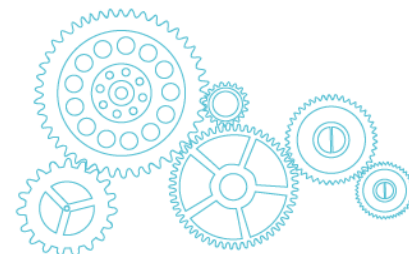


Pour 2012, 38% des entreprises avaient des projets d'embauches. Cela représente un peu plus de 1500 postes à pourvoir. En complément, 300 000 heures de formation sont apportées aux salariés en place dont les 2/3 pour des ouvriers et techniciens.

Outils de production et technologie

Face à la concurrence des pays à bas coût, l'outil de production peut devenir un avantage décisif s'il est performant en offrant une productivité élevée et une rentabilité supérieure. **Pour 84% des dirigeants, l'outil est au moins aussi performant que celui de la concurrence.**

Si 52% des dirigeants considèrent que les évolutions technologiques auront un effet sur leur métier, 48% n'y voient pas d'impact. Or les évolutions sont aujourd'hui rapides y compris dans l'industrie : maintenance préventive où il y a encore tant à faire, intégration des TIC pour faciliter la gestion de la production et sa coordination avec les fournisseurs et logisticiens... Il est donc nécessaire d'appuyer son développement sur l'innovation technologique pour rester sur des marchés dynamiques et performants. **Les 6 briques technologiques de l'entreprise mécanique performante sont : le développement durable, les procédés de fabrication, la conception et simulation produit/procédé, les matériaux et surfaces, la mécatronique, le contrôle et la surveillance** (Technologies prioritaires 2015 en Mécanique - FIM/Cetim).

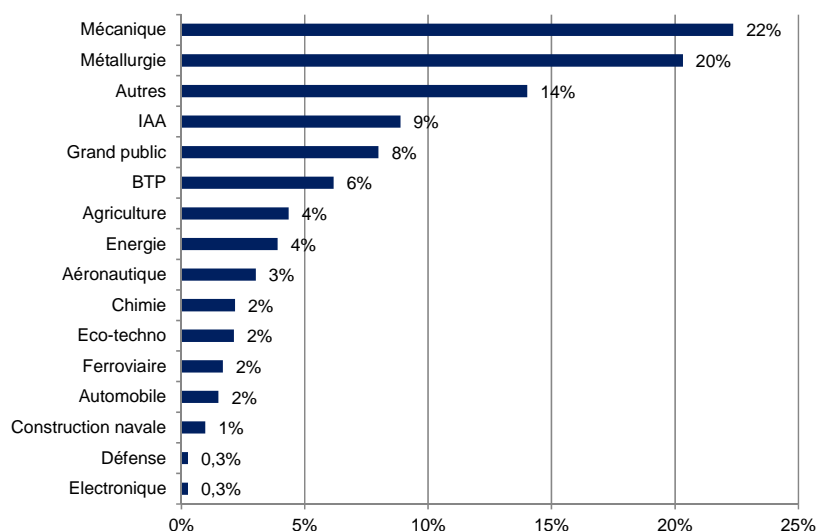


Investissements

1/3 des entreprises vont investir en 2012-2013 pour mettre en œuvre leur priorité stratégique, 58 % de ces investissements porteront sur le matériel, suivi par l'immobilier (13%), les ressources humaines (12%) et l'informatique (9%). Ces investissements sont liés aux marchés pour lesquels les entreprises travaillent déjà.

53% des entreprises n'envisagent pas d'investir faute de besoins identifiés (29%), d'investissements déjà réalisés (24%) et d'une conjoncture défavorable (22%). Les difficultés de financement sont plutôt marginales (10%) car ces entreprises ont 40% de financement par fonds propres et 50% par crédit, le plus souvent par crédit-bail.

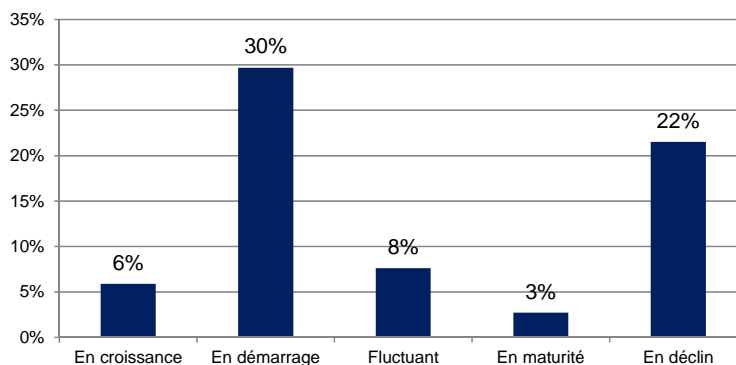
Ces investissements sont liés à quels marchés ?

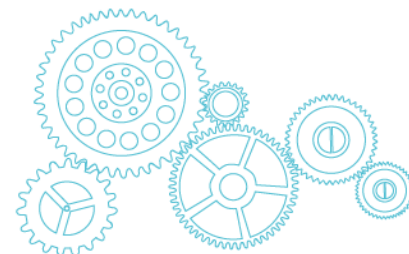


Financement

Seules 8% des entreprises ont des difficultés de financement. Les difficultés viennent surtout d'entreprises situées sur des marchés en démarrage (30%) ou sur des marchés en déclin (22%).

Part des entreprises ayant des difficultés de financement selon le cycle de leurs marchés





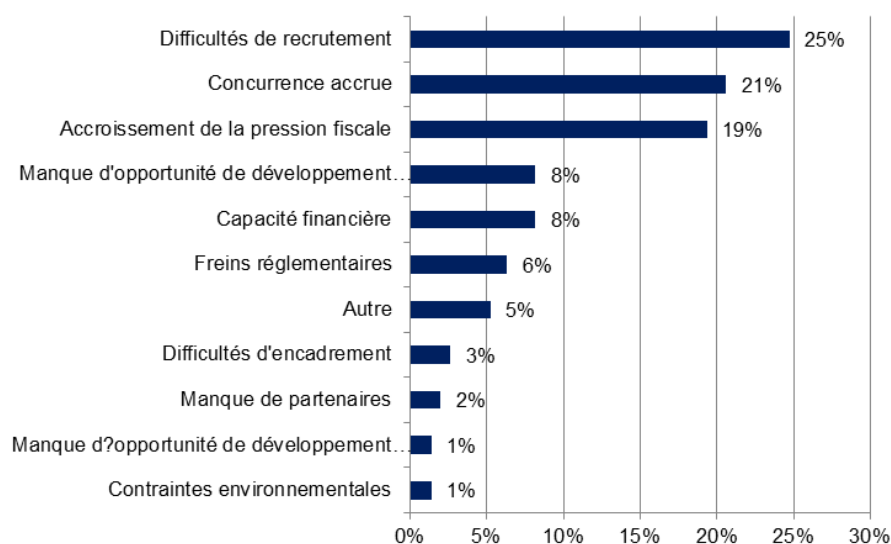
En termes de ressources financières, **la difficulté principale vient de la trésorerie, même si elle est un peu moins marquée que dans l'ensemble de l'industrie**. En effet, 21% des entreprises de la mécanique considéraient en 2011 leur trésorerie comme mauvaise ou très mauvaise, contre 25% pour l'ensemble de l'industrie. Cette situation pénalise les investissements pour 6% des entreprises de la mécanique. En 2012, cela ne s'améliore pas. Après plusieurs années plus ou moins difficiles, la trésorerie est le vrai sujet d'inquiétude, plus que le financement des investissements.

LES DEVELOPPEMENTS A VENIR

28% des entreprises de la mécanique se déclarent leader dans leur secteur ce qui est un peu au-dessus de ce que l'on observe en moyenne dans l'industrie régionale. Il s'agit de leaders sur leur marché local mais aussi parfois plus largement grâce à des produits reconnus internationalement.

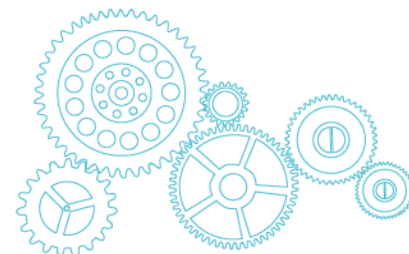
La mécanique régionale a donc des atouts à valoriser, mais pour cela il faut qu'elle sache surmonter ses difficultés.

Outre la conjoncture défavorable, quels sont les 3 principaux freins que vous rencontrez pour le développement de votre entreprise ?



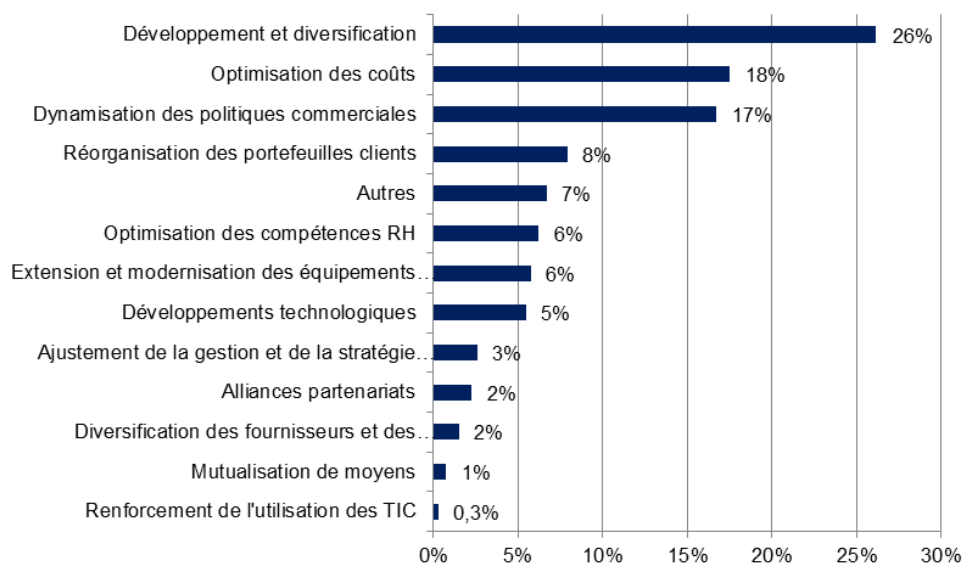
Outre une conjoncture défavorable, la mécanique régionale doit surmonter des difficultés de recrutement (25%), une concurrence accrue (21%) ou une pression fiscale croissante (19%) qui pèsent sur le développement de l'activité.

Face à la concurrence, les entreprises développent des stratégies de distanciation : 20% dans le développement commercial, 15% dans l'optimisation des coûts et 12% dans l'innovation.



Devant des difficultés plus générales, **3 priorités stratégiques pour les entreprises ressortent** : développement et diversification des marchés, optimisation des coûts et dynamisation des politiques commerciales. Coopération et innovation sont des pistes à travailler.

Quelles sont les priorités stratégiques pour votre entreprise dans les 5 prochaines années ?



Globalement, les difficultés des entreprises viennent d'un manque de compétences, en particulier en ressources humaines qui permettraient de les contourner.

Au final, la mécanique régionale repose sur des bases bien ancrées, mais ces bases ont tendance à se trouver ébranlées par les évolutions importantes que connaissent les différents marchés. Plus encore la vraie menace vient d'une prise en compte trop timide des enjeux d'innovation dû à un partenariat trop faible des donneurs d'ordres avec leurs sous-traitants auxquels s'ajoutent des difficultés de recrutement.